

dèles de Montréal sont venus y prier pour l'Église et la paix. Événement inouï en notre pays ! Les diverses cérémonies de la journée eurent un cachet très prononcé de supplication et d'expiation. Hommes, femmes, enfants, religieux, prêtres, les malades surtout et les infirmes, tous ne semblaient avoir sur les lèvres que ces mots de la Vierge de La Salette, de Pellevoisin, de Lourdes et de Pontmain : "Priez, mes enfants, pénitence ! pénitence ! pénitence !"

A l'heure où se livre en Europe la plus formidable peut-être des batailles de l'humanité, l'idée d'un tel pèlerinage de la ville de Marie au sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire était des mieux inspirées.

Montréal a répondu de façon superbe à l'appel de Pie X et de Benoît XV, demandant tous deux à la chrétienté de prier la Très-Sainte Vierge pour le rétablissement de la paix au milieu des nations européennes.

Nul doute qu'Elle ait eu pour agréables ces empoignantes manifestations de foi, de piété et de pénitence.

"La Mère de Dieu de Lourdes", a écrit un journaliste allemand au début de la guerre, "aura beaucoup à faire, elle, la Miraculeuse, pour guérir tous les os que nos soldats casseront aux jeunes gens de par-delà les Vosges". La Sainte-Vierge, dont la royauté a été si universellement acclamée au dernier Congrès Eucharistique, "s'est chargée, sans doute, de relever le gant". Ce blasphème ne restera pas impuni. Déjà, il semble qu'Elle ait manifesté sa puissance en faisant retraiter, le jour même de la fête de sa Nativité, l'ennemi déjà triomphant aux portes de Paris.

Nous n'avons pas constaté de miracle au cours de la journée. Il y aura, tout de même, des blessés de soulagés : l'Église, la France, la Belgique et le Canada, dans la mesure où il est atteint par le conflit actuel".

O Vierge "terrible comme une armée rangée en ordre de bataille", rétablissez la paix entre les nations chrétiennes, et faites pencher la victoire,—une victoire complète, du côté de la civilisation, de la justice et de la vérité... !